leParisien.fr

Les patrons pointent « l'éclatement » de Courtabœuf

Sébastien Morelli | Publié le 26.10.2011, 07h00

Le préfet a-t-il voulu jouer au roi Salomon en coupant le bébé Courtabœuf en deux? Et quel bébé, puisqu'il s'agit du troisième pôle d'activité en France avec 338 ha, 1200 entreprises, 24000 salariés et 12000 visiteurs par jour. Dans son projet de schéma départemental de coopération intercommunale, Michel Fuzeau, le préfet de l'Essonne, prévoit d'intégrer Les Ulis à l'agglomération du Plateau de Saclay (Caps) et Villejust à celle d'Europ'Essonne, qui comprend déjà Villebon. Trois communes sur lesquelles s'étale le parc de Courtabœuf. Un projet qui ne convainc pas du tout Guy-Francis Parmentier, le président de l'Association des entreprises de Courtabœuf, du plateau de Saclay et des environs (Adezac), qui a écrit au préfet la semaine précédente.

Ils rêvaient d'une intercommunalité unique

« Ce projet prévoit l'éclatement du parc d'activité de Courtabœuf sur deux intercommunalités ayant des compétences et des priorités différentes, s'inquiète Guy-Francis Parmentier. La présence de plusieurs interlocuteurs avec des compétences variables en matière d'aménagement du territoire et de développement économique induit de nombreuses difficultés dans la gestion du parc. » Et de conclure que « l'Adezac ne peut donc pas être favorable à ce projet, ni soutenir une telle orientation ». L'homme ne cache pas son agacement et sa déception. « Depuis la création de Courtabœuf, ce problème existe. Les trois communes ont bien constitué un syndicat pour coordonner la zone, mais ce syndicat n'a aucun pouvoir. Pour la voirie et les trottoirs par exemple, on passe d'une commune à l'autre pour une même rue. On ne sait pas à qui s'adresser. C'est une perte de temps. L'ancien préfet voulait rassembler la Caps, Europ'Essonne, et le Cœur du Hurepoix dans une seule intercommunalité. On en rêvait… » Autre exemple concret, Internet. Malgré son importance, Courtabœuf n'est toujours pas raccordé à la fibre optique, excepté les très grosses entreprises qui ont les moyens de payer les travaux. Les PME doivent se contenter de l'ADSL. « Le débit est raisonnable, mais si on pouvait avoir du très haut débit, je serais intéressé. Après il faut voir le coût, témoigne Benjamin Barde de l'entreprise CS2IT Webeasybox. Avec toutes les PME de la zone, il y a pourtant de quoi faire. Mais comme Courtabœuf est sur trois communes, tout est compliqué, ça ralentit beaucoup de choses. »

De son côté, la Caps a engagé un plan fibre optique pour tout son territoire, dont Les Ulis… Mais pas Villebon et Villejust. « Nous sommes en train de négocier avec l'Autorité de régulation

des télécommunications pour que Courtabœuf soit considéré comme une entité unique, et que nous puissions intervenir partout, et pas seulement aux Ulis », annonce François Lambert, vice-président de la Caps chargé du numérique. De son côté, Europ'Essonne prévoit une couverture de Villebon et de Villejust, d'ici 2015. Mais avec un opérateur différent…

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2011